

ICOMOS

INTERNATIONAL COUNCIL ON MONUMENTS AND SITES
CONSEIL INTERNATIONAL DES MONUMENTS ET DES SITES
CONSEJO INTERNACIONAL DE MONUMENTOS Y SITIOS
МЕЖДУНАРОДНЫЙ СОВЕТ ПО ВОПРОСАМ ПАМЯТНИКОВ И ДОСТОПРИМЕЧАТЕЛЬНЫХ МЕСТ

LISTE DU PATRIMOINE MONDIAL

N° 527

A) IDENTIFICATION

Bien proposé : Cathédrale Sainte-Sophie de Kiev

Lieu : Kiev

Etat partie : R.S.S. d' Ukraine

Date : 30 mai 1989

B) RECOMMANDATION DE L'ICOMOS

Que le bien culturel proposé soit inscrit sur la Liste du Patrimoine mondial au titre des critères I, II, III, IV et VI.

C) JUSTIFICATION

La proposition d'inscription de Sainte-Sophie de Kiev par la République socialiste soviétique d'Ukraine ne peut que réjouir le Comité qui avait déploré à plusieurs reprises la perte de crédibilité résultant, pour la Liste du Patrimoine mondial, de l'absence temporaire de ce bien culturel de valeur exceptionnelle.

Construite dans la première moitié du XI^e siècle et vraisemblablement à partir de 1037 comme le relate la Chronique des temps passés (car la date de 1017, mentionnée par la Chronique de Novgorod n'a guère été défendue que par G.-N. Logvin dans un article publié en 1977), Sainte-Sophie était destinée à remplacer la première église de Kiev, la Dessiatinaïa (Notre-Dame-de-la-Dîme) dont les vestiges se voient encore dans l'enceinte du Musée d'histoire, Boulevard Volodimirska. Le promoteur de l'entreprise, Iaroslav le Sage, était le fils de Vladimir, dont le baptême en 988, puis l'alliance avec Basile II (il épousa sa soeur, renforçant ainsi ses liens avec l'empire byzantin) décidèrent à la fin du Xe siècle du destin d'une région longtemps hésitante entre les influences des Vikings et celles de ses puissants voisins de l'est et du sud.

Conçue sous la forme d'une église à cinq nefs en opus mixtum, revêtue à l'intérieur d'un décor de mosaïques, de peintures et de marbres, la grandiose cathédrale était entourée depuis 1633 d'un complexe de bâtiments monastiques, pour la plupart en bois, qu'un incendie anéantit en 1697. Dès 1699, on procéda à leur reconstruction, mais en pierre. C'est au XVIII^e siècle que furent édifiés le clocher, la résidence du métropolitain, le réfectoire, la porte ouest, la tour d'entrée sud, le bâtiment des Frères et le séminaire.

Une enceinte de pierre vint enfermer ces bâtiments caractéristiques du baroque ukrainien dont l'empreinte est également sensible dans les restaurations contemporaines effectuées à la cathédrale (transformation des galeries primitives et du profil des coupes, remaniements de la façade où l'on ouvrit une grande fenêtre, création d'un système de contreforts extérieurs).

Dans la seconde moitié du XIXe siècle, et principalement après 1882, de nouvelles restaurations furent entreprises, qui se marquèrent par la construction d'un narthex en style byzantin à l'ouest et par la restauration, souvent malencontreuse, des peintures murales et des mosaïques. Devenue "Réserve architecturale et historique d'Etat" en 1934, Sainte-Sophie fut épargnée par les destructions de la seconde guerre mondiale, particulièrement sévères à Kiev entre le 21 septembre 1941 et le 6 novembre 1943. Gérée comme un musée-monument, la cathédrale a fait l'objet de campagnes de restauration systématiques couronnées en 1987 par l'attribution de la "Médaille d'or européenne pour la protection des monuments historiques".

L'ICOMOS recommande l'inscription sur la Liste du Patrimoine mondial de Sainte-Sophie de Kiev au titre des critères I, II, III, IV et VI.

- **Critère I.** La cathédrale Sainte-Sophie de Kiev est une réalisation unique, tant dans sa composition architecturale que dans son admirable décor. Par son plan où douze piliers partagent l'espace intérieur en cinq vaisseaux, cette église réalise une fusion parfaite entre une image symbolique et un parti architectural : les treize coupes qui la couronnent évoquent le Christ entouré des douze apôtres dans une composition pyramidale si fortement écrite que la restauration des bulbes au XVIIIe siècle n'a pu la trahir. L'agencement des cinq absidioles à l'est, celui des doubles galeries au nord, au sud et à l'ouest (où deux tours dissymétriques conduisent à la tribune) sont autant de solutions originales dans leur structure et dans leur technique. Par son décor unique de mosaïques, recouvrant environ 260 m², avec des chefs d'oeuvre absolus comme le Pantocrator de la coupole, l'Annonciation du transept, la Vierge orante, la Communion des Apôtres et la Deïsis de l'abside principale, Sainte-Sophie de Kiev est un des monuments majeurs de l'art chrétien. Les peintures murales, souvent très restaurées, qui complétaient sur une superficie de 3.000 m² ce décor de mosaïques contribuent à l'aspect paradisiaque de l'espace intérieur, comparable par sa richesse aux édifices contemporains de l'empire byzantin, tel Hosios Loukas en Phocide.
- **Critère II.** Comme la structure architecturale de Sainte-Sophie qui joua le rôle d'un modèle, les caractéristiques stylistiques de son décor ont été propagées, au XIe siècle, dans la Russie de Kiev par les peintres d'icônes actifs dans la métropole.

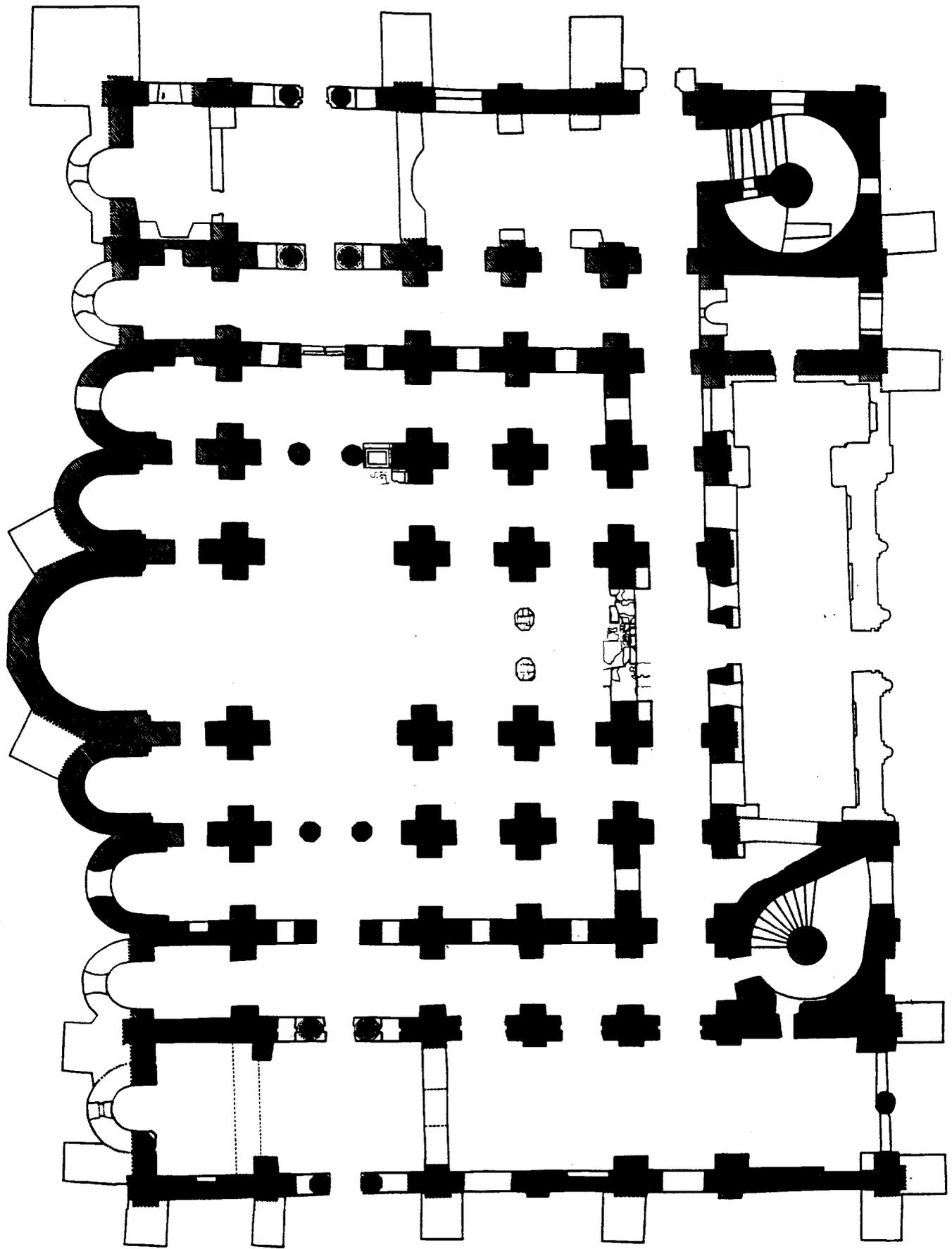
La destruction d'une grande partie de leurs oeuvres lors des invasions des Mongols de Batou Khan en 1240 puis des Tatars de Crimée en 1416 et 1482 n'empêche pas de mesurer une influence qui s'exerça dans les centres de Novgorod, de Pskov, de Vladimir et de Souzdal.

- **Critère III.** Le décor de Sainte-Sophie, et notamment les peintures des tours ouest avec leurs sujets historiques (visite de la princesse Olga de Kiev à Constantinople) ou anecdotiques (chasse à l'ours, chasse à l'écureuil, chasse au sanglier, musiciens et saltimbanques), apporte un témoignage de premier plan sur la civilisation médiévale dans une région longtemps caractérisée par des échanges inter-ethniques.
- **Critère IV.** Conçue pour rivaliser avec Sainte-Sophie de Constantinople, Sainte-Sophie de Kiev est un exemple éminent d'église en croix grecque, adoptant un plan central mais se développant plus largement dans le sens transversal. C'est un des édifices majeurs de la chrétienté d'Orient au XIe siècle. Cette cathédrale inspirée de modèles byzantins a la profonde originalité d'un monument unique fortement influencé par la culture slave et cosmopolite du prince de Kiev.
- **Critère VI.** Au centre de la ville de Kiev, Sainte-Sophie symbolise la "Nouvelle Constantinople", capitale de l'état chrétien fondé par le fils de saint Vladimir. Cathédrale des sacres et lieu d'inhumation des princes de Kiev depuis qu'un sarcophage de marbre orné de croix, de palmettes et de coquilles reçut, en 1054, le corps de Iaroslav le Sage, elle abrita dès cette époque la première bibliothèque de toutes les Russies. Sainte-Sophie de Kiev est directement et matériellement associée à l'histoire de la fondation de l'état russe qui, encore sous Pierre le Grand, y commémorait ses victoires.

Observations de l'ICOMOS

Le dossier d'inscription laisse planer un doute sur la délimitation du bien proposé. L'ICOMOS considère que l'ensemble de l'enclos monastique, comprenant dans son enceinte des bâtiments dont l'histoire est directement liée à celle de la Cathédrale depuis le XVIIe siècle, doit être compris dans la proposition. Le clocher baroque dû à l'architecte Schaedel (1699-1706, remaniements en 1851-1852), l'église-réfectoire (1722-1730), les cellules des moines, la résidence du métropolitain, etc. sont, comme l'enceinte et les portes, des éléments signifiants du passé de Sainte-Sophie de Kiev.

L'ICOMOS, prenant acte de la dégradation de l'environnement de l'enclos monastique lors de la reconstruction de Kiev consécutive aux destructions de la seconde guerre mondiale, recommande en outre aux autorités de la République socialiste soviétique d'Ukraine de respecter à l'avenir des normes de construction compatibles avec la qualité exceptionnelle de Sainte-Sophie.



Kiev: cathédrale Sainte-Sophie, plan
/ Cathedral St. Sophia, plan



Kiev : cathédrale Sainte-Sophie,
choeur /

Cathedral St. Sophia,
choir

ICOMOS

INTERNATIONAL COUNCIL ON MONUMENTS AND SITES
CONSEIL INTERNATIONAL DES MONUMENTS ET DES SITES
CONSEJO INTERNACIONAL DE MONUMENTOS Y SITIOS
МЕЖДУНАРОДНЫЙ СОВЕТ ПО ВОПРОСАМ ПАМЯТНИКОВ И ДОСТОПРИМЕЧАТЕЛЬНЫХ МЕСТ

LISTE DU PATRIMOINE MONDIAL

N° 528

A) IDENTIFICATION

Bien proposé : Laure des Catacombes de Kiev

Lieu : Kiev

Etat partie : R.S.S. d'Ukraine

Date : 30 mai 1989

B) RECOMMANDATION DE L'ICOMOS

Que l'inscription de ce bien culturel soit différée afin de permettre aux autorités de la République socialiste soviétique d'Ukraine de compléter le dossier et de formuler une proposition conjointe avec celle de Sainte-Sophie de Kiev.

C) JUSTIFICATION

Sur deux collines dominant la rive droite du Dniepr, la zone boisée de 24 hectares qui regroupe les grottes et les monuments de la Laure des Catacombes de Kiev (Kievo-Petchersk Lavra) est aujourd'hui englobée dans l'agglomération du grand Kiev qui a connu une expansion urbaine rapide : la capitale de l'Ukraine a largement dépassé, depuis 1980, le chiffre de deux millions d'habitants.

La Laure, qui revendique une haute antiquité -elle aurait été précédée en 1051 par l'établissement de saint Antoine l'Athonite, moine si fidèle à l'idéal érémitique du désert qu'il vécut dans une grotte de la falaise dominant le fleuve- devint rapidement le siège d'une communauté gouvernée par le saint abbé Théodose. Grâce à l'appui des princes de Kiev, possesseurs du domaine voisin de Bérestovo (dont l'église du Sauveur est incluse dans la proposition d'inscription), ce monastère ne tarda pas à prospérer : c'est là que le moine Nestor aurait rédigé les Annales des années des chroniques, la Vie des Saints Boris et Gleb, la Vie de saint Théodose : autant de monuments de l'histoire et de l'hagiographie de l'ancienne Russie.

Dévastée par les Mongols et par les Tatars, la Laure fut presque intégralement reconstruite à partir du XVIIe siècle.

Une imprimerie y fut fondée en 1615 et diffusa largement des livres de piété et des ouvrages historiques : le rôle intellectuel de la Laure fut très important aux XVIIe, XVIIIe et XIXe siècles, époques de grande prospérité où les pèlerins affluèrent sur le site qui se couvrit d'un grand nombre de monuments baroques : la tour du clocher construite de 1731 à 1745 par Johann Schaedel avec la participation de Stephan Kovnir, architecte autochtone et autodidacte, et l'église-réfectoire de 1793-1895 sont deux des repères essentiels d'un paysage monastique entièrement remodelé par la construction ou la réfection de nombreuses églises : l'église de Tous-les-Saints, les églises de l'Exaltation-de-la-Croix, de la Nativité-de-la-Vierge, de la Conception-de-Sainte-Anne, de Saint-Onuphre, de Saint-Nicolas, etc.

Devenue en 1926 "Réserve d'histoire et de culture de Kiévo-Petchersk", la Laure fut très sévèrement endommagée en 1941, lorsque le plus ancien de ses édifices, la Collégiale de la Dormition (Ouspenski Sobor), construite de 1073 à 1089, fut détruite à l'exception de sa tour sud-est. Les éléments majeurs du patrimoine historique ancien sont aujourd'hui représentés par l'église de la Trinité, dont la structure du XIIe siècle disparaît sous un très riche décor baroque et surtout par les catacombes, Grottes proches (Blijnie pechtchery) et Grottes lointaines (Dalnie pechtchery) auxquelles on accède respectivement par l'église de Tous-les-Saints et par l'église Anna Zatchatievskaja : les cellules des moines sont devenues au fil des ans une nécropole où leurs corps momifiés sont conservés par centaines.

La plupart des monuments de la Laure ont reçu, à partir de 1926, une affectation culturelle nouvelle : la résidence du métropolite est devenue le musée des Arts et Traditions populaires, l'imprimerie celui du livre, l'église-réfectoire celui du christianisme et de l'athéisme en Ukraine, l'église de l'Exaltation-de-la-Croix celui de l'histoire des Catacombes.

L'ICOMOS, tout en étant sensible à la valeur éminente de la Laure de Kiévo-Petchersk dans le patrimoine ukrainien et au rôle joué par cette très ancienne fondation monastique dans la vie spirituelle et intellectuelle du monde russe, serait tenté de douter de l'unicité d'un bien culturel dont les caractéristiques historiques et architecturales ne sont pas absolument exceptionnelles. Toutefois, ayant considéré que le site et les monuments de Kiévo-Petchersk sont indissociables de la ville de Kiev, l'ICOMOS recommande l'élaboration d'une proposition conjointe avec celle qui concerne Sainte-Sophie. Le bien recommandé pour inscription sur la Liste du Patrimoine mondial pourrait être intitulé : Monuments religieux de Kiev, cathédrale Sainte-Sophie et Laure de Kiévo-Petchersk.

Observations de l'ICOMOS

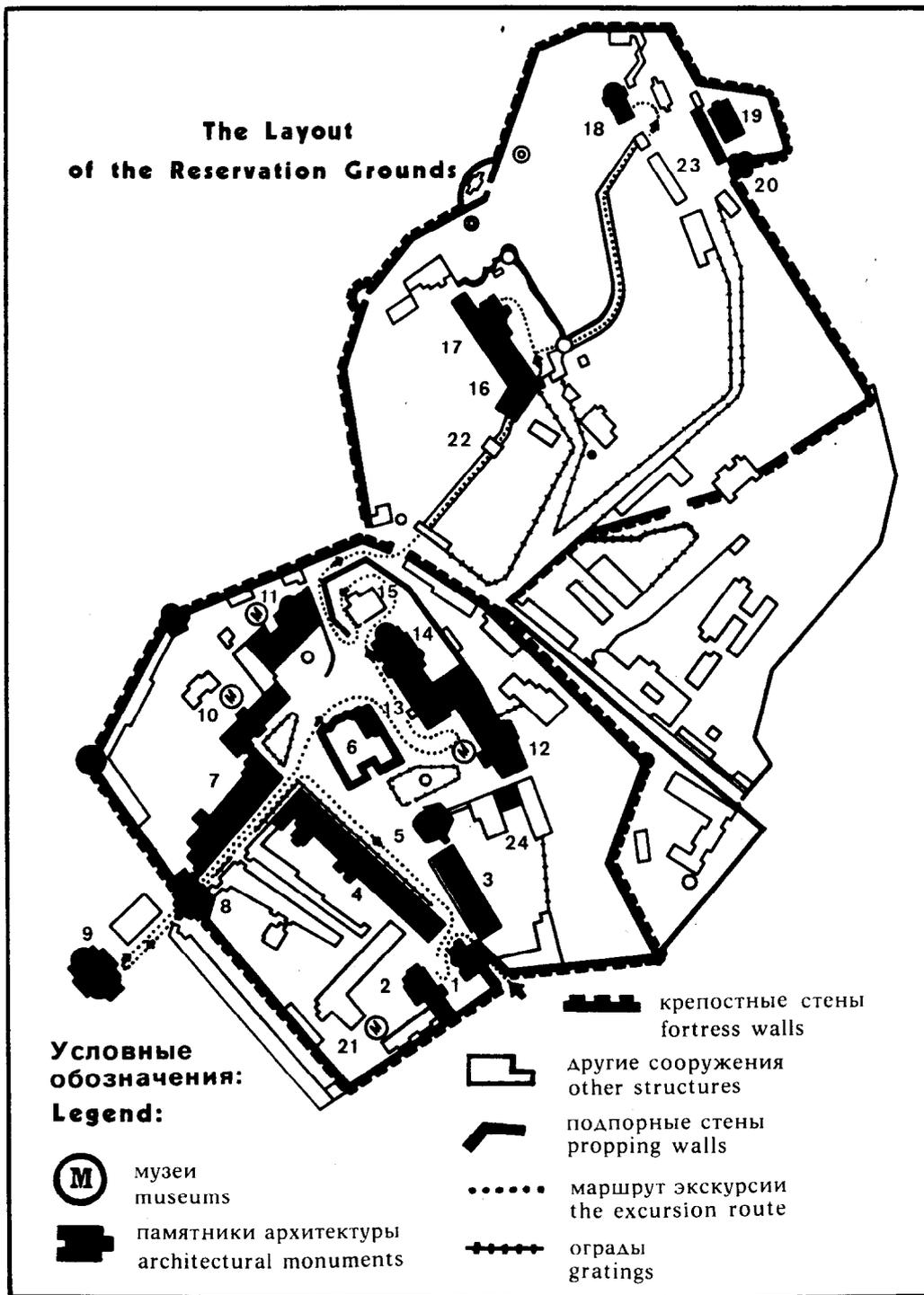
- 1) Le dossier révisé devrait comprendre une carte de la zone proposée pour inscription (échelle souhaitée : entre 1/5.000 et 1/25.000), une vue aérienne et des vues panoramiques des abords ainsi que des plans et des photographies des principaux monuments. Le périmètre de protection de l'église du Sauveur de Bérestovo, au sud du Parc de la Gloire Eternelle, devra également être explicité.
- 2) L'ICOMOS exprime ses réserves et ses craintes au sujet des projets de reconstruction a fundamentis de la Collégiale de la Dormition, tels qu'ils ont été largement commentés par la presse, et souhaite des précisions complémentaires à ce sujet.

ICOMOS, Avril 1990

Par lettre en date du 31 août 1990, les autorités compétentes de la République socialiste soviétique d'Ukraine ont exprimé leur accord pour une proposition d'inscription conjointe de la Cathédrale Sainte-Sophie de Kiev et de la Laure de Kievo-Petchersk en insistant sur la complémentarité des deux biens.

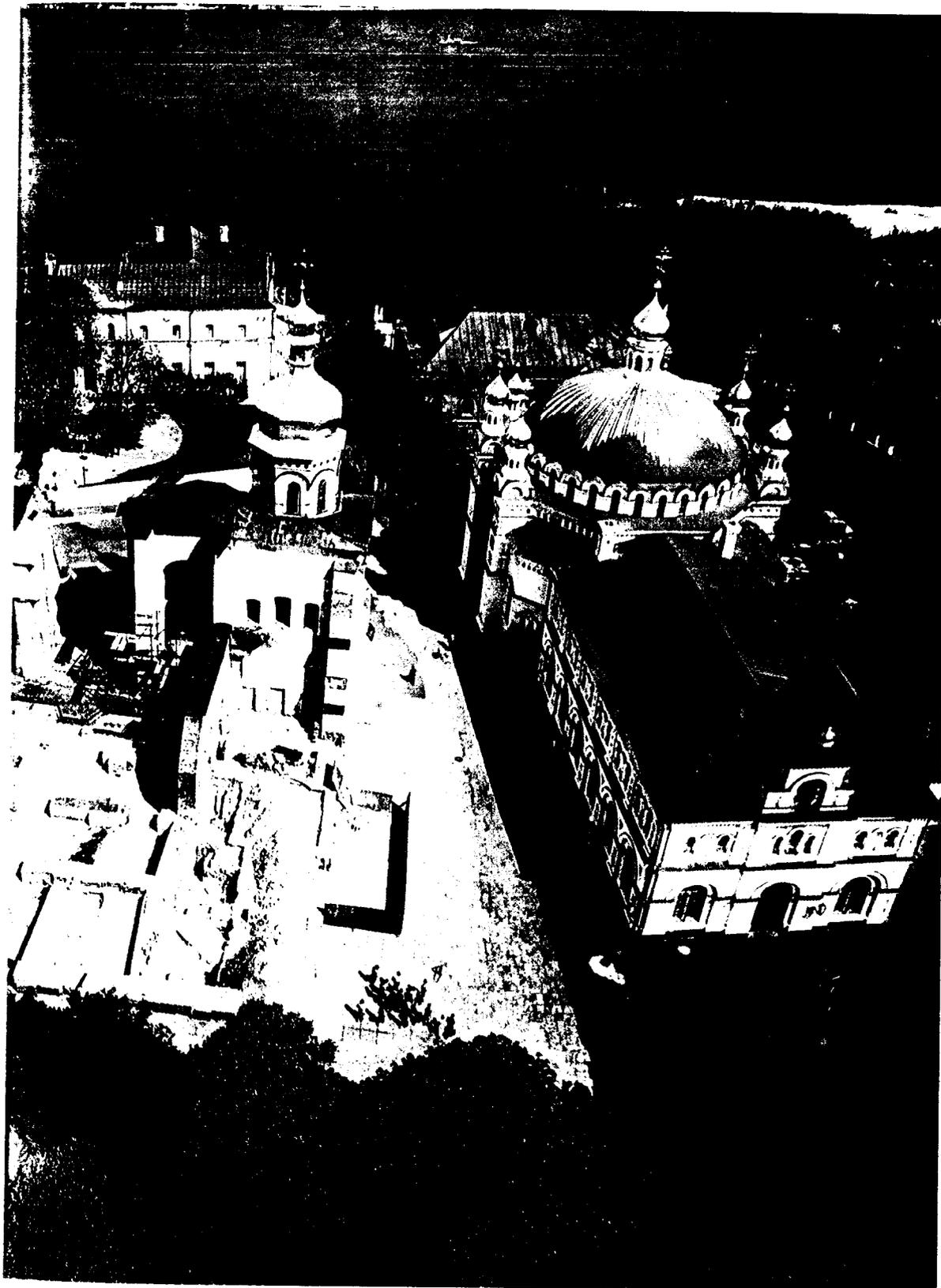
L'ICOMOS se réjouit de cette proposition qui permet d'inscrire sans délai sur la Liste du Patrimoine mondial un ensemble représentatif de la culture de la Russie de Kiev des origines chrétiennes au XVIIIème siècle.

ICOMOS, Octobre 1990



Laure des Catacombes, Kiev, plan/

Plan of the Kiev-Petchersk Lavra



Laure des Catacombes :
Collégiale de la Dormition et église-
réfectoire /

Petchersk Lavra :
Dormition Cathedral and Refectory
Church